

Quelques difficultés communes aux Coréens et aux Japonais dans les communications interculturelles

TAKAGAKI Yumi

Université préfectorale d'Osaka (takagaki@lc.osakafu-u.ac.jp)

1. Introduction

Si rien n'est prouvé scientifiquement, on remarque empiriquement que les Coréens et les Japonais rencontrent un certain nombre de difficultés identiques dans leurs communications interculturelles. En effet, une simple observation suffit pour constater que les erreurs typiques des apprenants coréens ressemblent à celles commises par les apprenants japonais. Nous nous attarderons notamment sur deux phénomènes textuels : la répétition et le hors sujet. Nous baserons notre examen sur des exemples de productions écrites de Coréens, que nous analyserons du point de vue de la langue japonaise. Bien qu'il ne s'agisse pas ici d'une recherche solidement conduite, cette approche pourra constituer une piste à explorer pour une future étude contrastive entre le coréen et le japonais.

2. La répétition

D'après Raphanel (1997), la répétition d'une expression lexicale est un problème récurrent chez les apprenants coréens en FLE (français langue étrangère), ce qu'il illustre par l'exemple suivant :

Ce film nous a beaucoup impressionnées. Le sujet de ce film est l'espérance et la liberté.

Après avoir vu un film nous sommes allées au café. Il y avait de l'ambiance dans un café.

Pour un francophone de naissance, une telle formulation révèle immédiatement que la langue maternelle de l'auteur du texte n'est pas le français, parce qu'alors il n'utiliserait pas ce genre de répétitions – phénomène que l'on observe également chez les Japonais, et qui suggère un problème commun aux deux peuples. Notons aussi que cette difficulté, loin d'être passagère, semble plutôt d'ordre fondamental : les répétitions s'observent non seulement chez les débutants, dont la compétence linguistique est limitée, mais aussi chez les apprenants de niveau moyen et même avancé.

On pourrait penser que ces répétitions fautives sont liées à un défaut de maîtrise de la règle de pronominalisation. Or, l'exemple suivant, rédigé par une Coréenne, montre que ce n'est pas si simple.

Alors elle m'a proposé d'aller manger une pizza. J'ai accepté. Nous sommes allées à Pizza Inn et avons mangé la pizza.

Pour transposer ce texte en français correct, il suffit tout simplement de supprimer le dernier membre de la dernière phrase. En effet, celui-ci « est inutile par redondance. Si l'on a décidé de consommer une pizza, que pourrait-on bien commander d'autre à Pizza Inn ? » (Raphanel, 1997).

Or, les Japonais commettront certainement une erreur similaire, vraisemblablement parce que dans leur langue non seulement la partie à supprimer n'est pas redondante, mais elle est au contraire essentielle pour comprendre si l'on a ou pas mangé une pizza. Partant de cette différence capitale, on peut penser que le problème des répétitions superflues est étroitement lié à la nature des substantifs.

N'oublions pas que si la langue française a horreur de la répétition lexicale, celle du pronom ne lui pose aucun problème ; elle n'est pas considérée comme une répétition. La nature des substantifs et leurs fonctions textuelles ne sont pas identiques en français et en japonais. En effet, en japonais, la pronominalisation et l'anaphore lexicale sont beaucoup moins fréquentes. Prenons un exemple :

Au point du jour, le comte Almaviva_i, venu de Madrid à Séville pour retrouver Rosine_j, jeune orpheline noble dont le charme l'a conquis, rencontre Figaro sous les fenêtres grillées de la belle, que le docteur Bartholo_k, son_j vieux tuteur_k, séquestre avant de l'_jépouser. Ce Figaro, ancien valet du Comte_i, devenu barbier et apothicaire au service de Bartholo_k, va, par sa connaissance de la maison et surtout par son ingéniosité, aider l'amoureux_i à entrer dans la place. Une lettre, habilement jetée dans la rue par la jeune fille_j à la barbe de son geôlier_k, invite le galant_i à se faire connaître ; par le moyen d'une chanson, le « bachelier Lindor »_i échange avec la prisonnière_j les premiers aveux, tandis que le vieux jaloux_k est parti à la recherche d'un certain Bazile.

(L. Lejealee, « Analyse de la pièce » dans son édition du *Barbier de Séville*)

Dans ce texte, on rencontre deux occurrences de *comte*, une de *Rosine* et deux de *Bartholo*. Pour éviter la répétition de ces noms, l'auteur français a introduit trois anaphores lexicales au lieu de *comte* ; deux fois l'adjectif possessif *son*, deux fois le pronom *l'* et trois anaphores lexicales à la place de *Rosine* ; enfin, trois anaphores lexicales pour *Bartholo*. Or ces éléments ne sont pas repris dans la version japonaise de ce texte, dans laquelle on répète simplement les noms. Dans le cas contraire d'ailleurs, le texte serait très maladroit, voire incompréhensible. La traduction japonaise de Sumi (1985) contient quatre occurrences de l'équivalent de *comte*, six de celui de *Rosine*, cinq de celui de *Bartholo*. On peut donc supposer que les trop fréquentes répétitions dans les productions des apprenants japonais du FLE trouvent leur origine dans la différence de nature des substantifs français et japonais. Et il en va très probablement de même pour les apprenants coréens.

3. Le hors sujet

Pour Kaplan (1972), fondateur de la rhétorique contrastive, le texte suivant, rédigé en anglais par un Coréen, montre bien comment celui-ci aborde le sujet par un raisonnement indirect, typique des écrits orientaux. En effet, avec un même sujet, les Japonais auront tendance à écrire de façon similaire que ce soit en anglais, en français, ou même en japonais.

Definition of college education

College is an institution of an higher learning that gives degrees. All of us needed culture and education in life, if no education to us, we should to go living hell.

One of the greatest causes that while other animals have remained as they first man along has made such rapid progress is has learned about civilization.

The improvement of the highest civilization is in order to education up-to-date.

So college education is very important thing which we don't need mention about it.

Ce texte n'est pas conforme aux conventions de l'écrit en anglais. Kaplan relève notamment que la première phrase définit *college* et non pas *college education*, comme l'annonce pourtant le titre. Et il suggère, pour expliquer cette bizarrerie, que peut-être « l'étudiant n'a pas compris la consigne » (*Ibid.*, p. 47).

Son analyse repose sur les trois conventions implicites suivantes :

- 1) On doit définir le sujet en une phrase ;
- 2) Cette phrase doit se trouver au début du texte ;
- 3) On n'écrit que ce qui est étroitement lié au sujet.

Les deux premières conventions sont liées à ce qu'on appelle la *topic sentence* – notion clé dans l'écrit anglais qui veut qu'en début de paragraphe on place une phrase qui le résume, tandis que la troisième convention astreint à mettre toutes les phrases du paragraphe directement au service du sujet. D'après ces trois principes, même si le concept d'*education* fait partie intégrante de celui de *college*, il est incorrect de donner une définition de ce terme isolé dans la première phrase du texte.

Ces conventions cependant ne sont pas universelles, et elles n'existent pas dans la tradition japonaise, pas plus, sans doute, que dans les normes coréennes. Pour les Japonais, la notion de *college* est inséparablement liée à celle de *college education*, il n'est donc pas hors sujet de définir *college*. On peut donc postuler que l'étudiant ici n'a pas mal compris la consigne, mais plutôt que les façons d'interpréter un même sujet diffèrent selon les cultures.

4. En guise de conclusion

Les exemples que nous avons cités montrent deux difficultés spécifiques communes aux Coréens et aux Japonais. Après leur étude du point de vue la langue japonaise, nous avons proposé une explication différente pour chacun de ces phénomènes. Concernant celui de la répétition, on peut le réduire à la différence de nature des substantifs français et japonais : il s'agit d'un problème linguistique ; le hors sujet quant à lui est directement lié aux conventions implicites propres à chaque culture : nous sommes face à un problème culturel. Les difficultés pour s'exprimer dans une communication interculturelle proviennent de ces deux facteurs.

Bibliographie

- Sumi, Yoichi 1985. *Hon'yaku hutubunpô : zyô*. Tokyo : Nihon hon'yakuka yôsei sentâ.
- Takagaki, Yumi 2011. *De la rhétorique contrastive à la linguistique textuelle : l'organisation textuelle du français et du japonais*. Osaka et Rouen : Osaka Municipal Universities Press et Publications des Universités de Rouen et du Havre.
- Raphanel, Jacques 1997. « Le français a horreur de la répétition. » *Dialogues et Cultures*. 41: pp.324-334.
- Kaplan, Robert B. 1972. *The Anatomy of Rhetoric: Prolegomena to a Functional Theory of Rhetoric. Essays for Teachers*. Philadelphia: Center for Curriculum Development.

Mots clés : répétition, hors sujet, pronominalisation, anaphore lexicale, rhétorique